

la plus abondante de toutes les grâces, moyen de salut le plus efficace. Dans son amour pour les âmes, elle s'applique à leur faire connaître et aimer Jésus au Très Saint Sacrement, à les amener à puiser plus largement à la source des eaux vives.

Marie ne peut sanctifier nos âmes que conformément aux lois établies par son divin Fils. Or Jésus a proclamé cette loi : "Celui qui mange ma chair aura la vie en lui, celui qui ne mange pas ma chair n'aura pas la vie en lui."

Elle voit donc que si beaucoup languissent dans la foi et dans la vie chrétienne ; si beaucoup hélas ! sont morts à la vie de la grâce, c'est faute d'avoir pris, en temps opportun et à la dose voulue, le pain de vie, l'antidote des fautes mortelles et le remède à toutes les langueurs. Comme la veuve de Naïm, mère aimante et désolée, elle pleure ses enfants morts par le péché ; elle appelle leur résurrection par le sacrement de pénitence ; "il faut prier pour les pécheurs," disait-elle à Lourdes. La vie reconquise doit ensuite être maintenue, elle doit croître ; cela ne se peut que par la communion, et voilà pourquoi elle les presse : "Venez, mangez le pain que je vous ai préparé !"

II. Lourdes et l'Eucharistie.

A. *Les faits.* Quand à travers les montagnes de la Judée, Marie s'en allait visiter sa cousine Elisabeth, c'était l'Immaculée Conception que les passants rencontraient. Jésus n'apparaissait pas... et pourtant, il était là. Marie le portait, elle allait le donner par la grâce qui devait purifier Jean-Baptiste et sanctifier Elisabeth.

Ainsi quand Marie apparaît à Lourdes, Jésus est avec elle, mais il n'est pas visible dans ses bras. C'est Lui pourtant qu'elle vient nous apporter, pour purifier les pécheurs et sanctifier les justes.

N'oublions pas que Marie est reine en ce lieu privilégié. Elle y préside à tout. Or, on voit, écrivait Léon XIII, "la dévotion des fidèles envers le très auguste Sacrement de l'autel y prendre de merveilleux accroissements ; elle s'y témoigne par de solennelles processions et par la fréquence extraordinaire des communions."

Ces grandes processions eucharistiques semblent devenir le point culminant du pèlerinage. Jésus dans l'Hos-